

Revue Adventiste

Successeur du „MESSAGER“

XXVI^e ANNÉE

1^{er} AVRIL 1922

NUMÉRO 7

Pionniers de la première heure



J. D. GEYMET et sa famille, Torre Pellice, Piémont

Nous plaçons aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs le portrait du premier associé de M.-B. Czechowski dans la proclamation du message en Europe, notre frère J.-D. Geymet, entouré de sa famille. Cet instantané a été pris devant la maison de son père il y a quelques années, ce qui nous permet de reproduire les traits de la vaillante compagne que frère Geymet a eu le chagrin de perdre récemment. — Nous espérons publier prochainement un récit du plus vif intérêt des débuts de l'œuvre en Italie et en Suisse que frère Geymet a bien voulu écrire à l'intention de la *Revue*.

„Légitime défense“

Un bel exemple de l'emploi du droit de légitime défense (selon le sermon sur la montagne) était cité il y a quelque temps par le journal la *Tempérance*. Il s'agit de l'ancien pasteur Henri Guignard, originaire de France. Il avait été un des pionniers de l'œuvre de la tempérance dans le district de Nyon, alors qu'il était évangéliste au Muids sur Begnins. L'opposition fut très vive, comme partout.

Un jour, ce devait être en 1883 ou 1884, il se trouva tout à coup seul au milieu d'un bois, en présence d'un des plus grands ennemis de l'œuvre nouvelle.

— Ah ! cette fois nous allons pouvoir régler notre affaire, lui dit cet homme.

— Je le veux bien, répondit le jeune pasteur. Mais permettez-moi d'abord de jeter ma canne.

Ce disant, M. Guignard lança dans le fourré sa canne dont il aurait pu se servir pour se défendre.

Son interlocuteur fut tellement étonné de ce geste qu'il resta un moment silencieux. Puis, s'approchant du pasteur, il lui mit la main sur l'épaule et lui dit :

— Eh ! bien, vous êtes un brave homme, vous !
Et il s'éloigna, vaincu.

Notre œuvre en Roumanie et en Russie¹

(Suite)

Cinquante âmes en six mois

J'ai rencontré, il n'y a pas longtemps, l'ancien d'une de nos églises, dont j'avais fait la connaissance lors de ma visite précédente.

Lorsque je lui demandai s'il gagnait des âmes au Sauveur, il me répondit : « Nous n'avons pas d'aide, comme vous le savez. Je suis très occupé à ma fabrique, mais j'ai baptisé cette année 27 âmes, et je crois que ce n'est pas assez. Si vous revenez dans six semaines, ajouta-t-il, j'en aurai baptisé vingt de plus.

Frères, ceci n'est pas un fait isolé ; mais n'est-il pas vraiment remarquable qu'un ancien d'église, ayant son commerce, employant de nombreux ouvriers, et auquel Dieu donne du succès dans ses affaires, — puisse, au milieu de ses occupations, amener près de cinquante âmes à la connaissance de la vérité, et les recevoir dans l'église en moins de neuf mois ? C'est son amour des âmes qui lui donne du succès.

Je ne voudrais pas vous donner l'impression que la persécution sévit partout en Europe. Quand je parle de la Turquie et de l'Extrême Orient, vous

¹ Discours prononcé par frère L.-H. Christian à Columbia Hall, Takoma Park, D. C., Etats-Unis, le 3 nov. 1921.

comprenez qu'il ne s'agit que d'une partie de notre champ, de même lorsque je vous relate les expériences de nos frères en Russie.

Avant de vous parler de quelques-unes des épreuves par lesquelles nos frères ont passé, je désire attirer votre attention sur les nouveaux gouvernements.

Peut-être ne vous êtes-vous pas arrêtés à considérer les nouvelles nations qui se sont formées en Europe, et à examiner leurs formes de gouvernement.

La Roumanie est une république; la Pologne n'est pas encore entièrement indépendante, la Yougoslavie est un royaume, la Hongrie a un régent; la Grèce possède un roi; la Tchécoslovaquie, éprise de liberté, est démocrate.

Tous ces pays sont en faveur du gouvernement démocratique. Dans chacun de ceux qui ont adopté une constitution semblable à la nôtre, ou à celle d'autres nations, nous trouvons incorporés dans leurs constitutions des articles très favorables à la liberté religieuse.

Nos frères et sœurs ici seront peut-être intéressés de connaître les garanties dont nous jouissons en Yougoslavie, en Tchécoslovaquie, en Roumanie et dans tous les pays avoisinants. Je dirai que la persécution n'y est jamais survenue en vertu de telle ou telle loi, ou article de loi, mais qu'elle y a toujours été contraire à la constitution. Les décrets qui permirent la persécution sont venus de gens au pouvoir qui n'étaient évidemment pas d'accord avec la constitution elle-même.

La rue de l'Amour fraternel

Laissez-moi vous parler de quelques-unes des expériences pénibles par lesquelles nos frères en Roumanie ont eu à passer.

Lorsque nous avons tenu des réunions dans ce pays, nos frères ont toujours eu de grandes difficultés à surmonter pour s'y rendre. Un frère nous arriva un jour d'une église dont tous les membres — hommes, femmes et enfants — avaient été mis en prison. Quatre semaines avant la date de notre assemblée, les membres du gouvernement s'étaient réunis pour se consulter sur les mesures à prendre au sujet des Adventistes. Nos frères vivaient dans une partie de la ville où les voleurs, les malfaiteurs et les révolutionnaires en faisaient des leurs. Mais on remarqua qu'il y avait une rue qui n'avait pas d'histoires de malfaiteurs ou de voleurs, et on trouva la chose si remarquable qu'on donna à cette rue le surnom de « rue de l'Amour fraternel ». Ceux qui y habitaient étaient des Adventistes. Dieu les protégeait; ils étaient différents des autres habitants de la ville, et personne n'osait leur nuire.

Dans cette même rue, nos frères possédaient une petite chapelle, où ils se réunissaient régulièrement. Un jour de Sabbat, tandis qu'ils étaient rassemblés pour le culte, les agents de police entrèrent

soudainement, et, encerclant les fidèles, ils leur dirent: « Vous allez maintenant chanter et prier pour la dernière fois; vous allez lire votre Bible pour la dernière fois; nous vous conseillons d'y mettre tout votre cœur, pendant que nous vous en donnons encore l'occasion. »

Nos frères comprirent ce que signifiaient ces paroles. Ils chantèrent des cantiques, plusieurs d'entre eux lurent des passages de la Bible, d'autres prièrent et témoignèrent, puis ils chantèrent encore. Alors les agents sortirent leurs baïonnettes; quelques-uns étaient également armés de gros bâtons; ils empoignèrent nos frères et sœurs, et les rouèrent de coups, puis les traînèrent en prison; seul, le frère dont je viens de vous parler, échappa.

Devant de tels faits, ne devons-nous pas remercier Dieu pour le courage et la loyauté qui animent nos membres dans ce pays, où nous avons eu de nombreuses expériences de ce genre?

Au mois de janvier de l'année dernière, un décret fut publié, qui menaçait notre œuvre d'un désastre. Les troubles avaient été suscités par un homme qui n'est plus des nôtres aujourd'hui. Cet homme enseignait à nos membres que celui qui mangeait le plus petit morceau de viande ne serait pas admis dans la compagnie des anges; que c'était mal d'avoir une famille et d'autres idées tout aussi étranges concernant le militarisme. Il se rendit auprès des représentants du gouvernement, et accusa nos frères d'enseigner ces idées fanatiques. Le gouvernement crut son témoignage de préférence à celui d'un de nos membres raisonnables, et on publia un décret ayant pour but de dissoudre notre Union et notre conférence locale, qui nous interdisait la vente et la distribution de traités et livres, et nous défendait d'avoir des réunions, de payer la dîme, et de faire des offrandes.

Purifiés par la persécution

Voici ce qui s'est passé dans la Conférence de Transylvanie. Pendant la durée de la guerre, les membres de cette conférence avaient manifesté beaucoup de sérieux; mais après la signature de la paix, un esprit de mondanité et de critique se manifesta. Les églises tombèrent dans un triste état spirituel. Leurs prédicateurs eux-mêmes m'ont raconté qu'ils pleuraient et priaient à ce sujet. Ils espéraient que la semaine de prières d'il y a un an amènerait un changement, mais ce changement n'arriva pas. Au mois de janvier, soudain, eut lieu la publication de ce décret. Toutes nos chapelles furent fermées, toute réunion interdite, et les prédicateurs et les anciens d'églises mis en prison. Les églises furent livrées à elles-mêmes, et notre œuvre fut complètement arrêtée.

C'était probablement là ce qu'il fallait à plusieurs de nos églises. Un frère en fit la remarque à un autre: « Qu'allons-nous faire? lui disait-on, le prédicateur est en prison, l'ancien est en prison, qu'al-

lons-nous devenir? Voici quelle fut sa réponse: « C'est ce que nous méritions; la colère de Dieu est sur nous. Lors de la dernière visite du prédicateur, notre église était en querelle. Il voulut rétablir la paix, mais nous n'avons pas écouté ses conseils, ni apprécié ses sermons. Nous nous sommes contentés de critiquer ceci et cela, tellement qu'il est parti découragé. »

Un autre frère exprima des sentiments semblables: « Nous n'avons qu'une chose à faire, c'est de nous mettre à chercher le Seigneur; faisons ce qu'ils ont fait à Jérusalem quand ils ont prié Dieu de délivrer l'apôtre Pierre de sa prison; prions Dieu de délivrer nos prédicateurs. »

Ainsi toutes les églises de cette Conférence avec leurs mille membres se mirent immédiatement à prier. Ils prièrent pour leurs enfants, ils prièrent les uns pour les autres, et ils firent à Dieu la promesse que s'il leur rendait leurs prédicateurs et leurs conducteurs, ils ne lui demanderaient rien d'autre, et qu'ils ne les appelleraient plus pour venir régler des querelles d'églises. L'esprit de prière s'empara également des prédicateurs emprisonnés; deux ou trois d'entre eux purent se réunir dans la prison, et ils en profitèrent pour prier; les anciens d'églises prièrent, et toutes ces intercessions montèrent devant Dieu qui les entendit.

Un Sabbat matin, une des églises qui avait eu le plus de troubles parmi ses membres, fut très surprise de voir paraître au milieu d'elle un de nos prédicateurs relâché. En peu de temps, tous les prédicateurs étaient sortis de prison, puis ce fut le tour aux anciens et aux directeurs; il en résulta un réveil tel que nos églises de Transylvanie n'en avaient jamais eu. Plus de trois cents jeunes gens et d'autres personnes qui avaient connu la vérité, demandèrent le baptême.

Voilà comment Dieu vint au secours de nos frères de Transylvanie, menacés par la mort spirituelle.

L.-H. CHRISTIAN.

(A suivre.)

Manifestations physiques

On lit dans les *Prédicateurs pionniers* de Matth. Lelièvre:

« Pendant le mois d'août 1802, raconte le Rév. Burke, nous eûmes dans le Kentucky une assemblée qui dura quatre jours et quatre nuits sans interruption. Le Rév. William Mac-Kendree prêcha le lundi matin, et sous sa parole la puissance de Dieu se manifesta dans l'assemblée; il était à peu près au milieu de son sermon quand l'influence divine s'empara de lui à tel point que sous son atteinte il s'affaissa sur lui-même. J'étais derrière lui sur l'estrade et le reçus dans mes bras; toutes les personnes présentes virent alors son visage qui paraissait rayon-

nant de gloire. Il revint à lui, en rendant grâce à Dieu. Ce fut comme un choc électrique dans l'assemblée; beaucoup tombèrent à terre, comme des hommes frappés dans la bataille; un grand nombre de personnes trouvèrent la paix en cette occasion. Ce fut le point de départ d'une œuvre admirable; des centaines d'âmes se convertirent à Dieu. »

Ces manifestations physiques ne sont pas, en elles-mêmes, une preuve de la présence de l'Esprit de Dieu. On les remarque aussi chez les fanatiques du genre des Pentecôtistes, où la solennité du salut est tournée en dérision par des gestes et des scènes grotesques. Satan a décidé de tout imiter et de tout contrefaire pour jeter la confusion dans les esprits.

Le rêve d'un enfant

Il y a quinze ans que nous avons conduit notre bonne mère au champ du repos. Et bien que cet intervalle ait été plus ou moins rempli d'ennuis, d'anxiétés et de soucis de ce monde, bien que de nombreux changements aient révolutionné la face de la terre, que des guerres, des pestes et des famines se soient abattues sur notre globe, comme accomplissement des prophéties, retenant et captivant notre attention, cependant, en dépit de tout cela, des tableaux que le temps n'effacera ni ne vieillira jamais meublent encore notre mémoire.

Une chose qui garde toute sa fraîcheur et sa puissance d'encouragement est un rêve que notre mère eut, étant encore fillette, et qu'elle aimait à nous raconter lorsque nous étions jeunes.

Notre mère appartenait à une famille de Luthériens qui habitait une campagne à Goodhue County, pas très loin de Red Wing, Minnesota.

Lorsqu'elle n'était encore qu'une enfant de 10 à 12 ans, elle fit son instruction religieuse, à la suite de laquelle elle devait être reçue dans l'église.

A cette époque, ni elle ni sa famille n'avait connaissance de l'existence d'un corps de croyants qui se nommaient adventistes du 7^e jour. Elle n'avait jamais entendu dire qu'il y eût des gens qui observaient le septième jour de la semaine au lieu du dimanche. Mais en lisant sa Bible, la conviction entra dans son esprit que les gens ne gardaient pas le vrai jour du repos. La Bible ne parlait-elle pas du septième jour, disant que Dieu s'était reposé en ce jour?

Plus elle étudiait sa Bible, plus elle était troublée sur ce sujet. Pourquoi les gens observaient-ils le dimanche, alors que l'almanach disait que le dimanche était le premier jour de la semaine? Elle en parla à ses parents, qui lui conseillèrent de ne pas se mettre en peine à ce sujet, puisque tout le monde se reposait le dimanche. Et puisque les personnes âgées se conformaient à cette pratique, une enfant devait se montrer satisfaite.

Mais ce raisonnement ne la tranquillisa pas. Elle en parla au pasteur, qui employa pour la convaincre les mêmes arguments que ses parents. Il ne lui donna évidemment aucune preuve biblique enjoignant l'observation du dimanche, mais il lui dit que ce jour-là avait été observé pendant des siècles et des siècles, et que cela devait nous suffire.

Mais tout cela ne convainquit pas notre mère. Aussi, bien souvent, vous auriez pu la trouver, le Sabbat, la Bible à la main, priant et lisant à l'écart. Mais comme elle n'était qu'une enfant, et ne connaissait personne qui partageât sa croyance, elle finit par abandonner cette observance. Et à mesure que le temps s'écoulait, elle fut conduite à considérer son étrange expérience comme une lubie d'enfant.

Quelques années après, elle eut un songe. Elle vit une tente encadrée d'une vive lumière. Une voix lui dit : « Entre et tu verras la lumière. » Notre mère pensait que la seule chose que pût abriter une tente était un cirque; et comme on lui avait toujours enseigné de fuir ce genre de spectacles, elle répondit qu'elle n'était jamais allée à un cirque. Mais la voix lui dit de s'approcher de la tente. Elle obéit, et tandis qu'elle en approchait, elle entendit chanter des chants évangéliques. Elle regarda à l'intérieur, et vit des gens écoutant attentivement un prédicateur dont l'apparence fit impression sur elle. Elle s'éveilla, et n'attacha aucune importance à son rêve. Un peu plus tard, elle eut un songe semblable. Elle vit une tente où elle entendit prêcher un grand nombre de prédicateurs.

Les années s'écoulèrent; elle grandit, puis se maria, et alla habiter Red Wing. Plusieurs années après, une tente fut dressée dans la localité. Je m'en souviens comme s'il n'y avait qu'un an de cela. J'avais alors 10 ans. Je me souviens qu'un jour je passais dans la rue où se trouvait la tente. Un homme, non loin de l'emplacement, paraissait m'attendre. Quand j'arrivai vers lui, il me chargea de dire à ma mère qu'on tenait sous la tente des réunions tous les soirs, et qu'elle était invitée à y assister.

J'en fis le rapport à ma mère qui me dit que ces gens étaient probablement des faux prophètes et qu'elle ne voulait pas aller les entendre.

J'avais remarqué, accroché à une des parois de la tente, un tableau prophétique. Je le dis à ma mère. Sa curiosité s'éveilla, et elle décida d'aller se rendre compte de ce qu'on enseignait sous cette tente.

De prime abord, elle n'eût pas le courage d'entrer; elle ne fit que jeter quelques regards furtifs à l'intérieur, en passant à côté de la tente. La physionomie du prédicateur lui parut familière; elle regarda à nouveau, en repassant, et se dit qu'elle avait sûrement rencontré cette personne quelque part. La troisième fois, elle rassembla tout son courage et entra. Alors elle reconnut que le prédicateur

était la personne même qu'elle avait vue en songe trente ans auparavant. Après le service, elle lui dit qu'elle le connaissait depuis longtemps. Le prédicateur fut naturellement étonné, car trente ans auparavant il n'était qu'un enfant, et était loin de penser qu'il serait un jour prédicateur.

Mais le Seigneur qui sait quand nous nous levons et quand nous nous couchons, et qui connaît de loin nos pensées, avait non seulement vu trente ans à l'avance cet homme travaillant dans sa vigne, mais aussi de quelle manière il serait vêtu.

Ma mère lui raconta son rêve, et le prédicateur en fut vivement impressionné. Comme résultat de ces réunions, notre mère fut convaincue de la véracité du message du troisième ange, et elle l'accepta entièrement. L'année suivante, elle se rendit à un camp meeting à Merriam Park, près de Minneapolis; et là elle reconnut un grand nombre de prédicateurs pour les avoir vus et entendus dans ses songes.

La leçon que je retire de tout ceci, c'est que bien que notre Père céleste soit revêtu de majesté, il n'est cependant pas trop grand ni trop élevé pour parler à un tout jeune enfant, et pour le conduire à la lumière au moment favorable. Il n'oublie pas la plus insignifiante même de ses créatures, et tandis que l'avenir nous apparaît enténébré, Il peut y lire comme dans un livre ouvert, et voir la fin dès le commencement.

Si nous sommes ses enfants, nous devons nous remettre entièrement entre ses mains, déposer sur lui nos fardeaux et nos peines, sachant qu'il fera concourir tout à notre bien. Et alors même que nous nous sentons abandonnés et méprisés, nous devons avoir l'assurance que ses yeux sont sur nous, et qu'il ne nous abandonnera jamais.

J.-A. HOLTON.

NOUVELLES DE L'ŒUVRE

Valence

Sabbat, 4 mars, par une de ces belles journées de printemps, l'église de Valence s'acheminait vers un établissement de bains pour baptiser au nom du Seigneur Jésus deux chères âmes. C'était à l'heure de midi, alors que tout le monde va prendre son repas habituel, que nous allions, participer à cette manne spirituelle, Pain de vie descendu du Ciel, que notre frère Roustain nous donnait avec tant de joie, de la part du Seigneur. Le beau soleil paraissait ajouter quelque chose à cette cérémonie si imposante, et, à mesure que nos voix s'élevaient pour entonner ce beau cantique : « Chantez anges du ciel », il nous semblait, en effet, que le ciel était venu tout près de nous.

Nous devons ajouter à ce petit groupe, une brebis du bon Berger, égarée depuis bientôt vingt ans, et qu'il a plu au Père de ramener dans son bercail. Ce frère avait accepté le message tout à fait au début de l'œuvre adventiste puisque, nous dit-il, il a eu l'avantage de connaître Madame White, mais peu à peu, il s'en était entièrement détourné. Le Seigneur, dans sa grande compassion, s'est souvenu de lui. Quel merveilleux amour! Nous bénissons Dieu pour la joie qu'il nous donne! Nous le bénissons aussi d'avoir placé au milieu de nous un frère si consacré qu'est notre frère Roustain. Nous le bénissons enfin, parce que nous avons déjà la certitude que, sous peu, par sa grâce toute puissante, quelques autres âmes vont se joindre à ce petit noyau.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous voyons les conducteurs spirituels des autres Eglises se liguier contre nous; mais l'œuvre avance malgré tout, et Jésus viendra bientôt.

M. BOYER.

Missionnaires envoyés dans différents champs durant l'année 1921

Une nouvelle année nous apporte son rapport de missionnaires envoyés dans différents champs.

La liste de cette année enregistre un gain considérable sur bon nombre d'années précédentes, à l'exception de l'année 1920.

Bien que le plus grand nombre de nos missionnaires soient partis de l'Amérique, nous sommes heureux de constater que l'Europe, l'Angleterre y comprise, a envoyé dans les champs situés au-delà de son territoire 37 ouvriers; l'Australie, 17; l'Afrique du Sud, 2.

Le nombre total des missionnaires qui, au cours de l'année, se sont rendus dans de nouveaux champs, s'élève à 227.

Ces ouvriers ont quitté leur pays et leur parenté pour se rendre aux extrémités du monde. Ils apprennent maintenant la langue et les coutumes des gens qu'ils sont appelés à évangéliser. Et bientôt ils prêcheront dans ce langage qui leur était inconnu jusqu'à ce jour, le glorieux message de la vérité présente à des milliers de créatures plongées dans les ténèbres.

Notre tâche, à nous qui restons au pays, est d'« allonger les cordages », et de soutenir nos frères et sœurs, partis pour des champs éloignés par nos prières et nos dons.

Quels progrès dans l'œuvre de l'évangélisation Dieu peut accomplir par le moyen de ces nouvelles et dévouées recrues!

Ci-dessous, un résumé de la liste publiée dans le *Review and Herald*. Faute de place, nous ne pouvons donner les noms. Dans cette liste, le missionnaire est généralement accompagné de sa femme, qui est comptée pour une unité.

JANVIER. Missionnaires à destination de l'Inde 2, du Japon 2, des îles Philippines 2, d'Haïti 2, du Sud-Africain 2, de la Suède 4, du Venezuela 2, de la Norvège 2, de l'Amérique du Sud 2, de l'Est-Africain 7, de l'Ouest-Africain 7.

FÉVRIER. Missionnaires à destination de l'Amérique du Sud 4, de l'île de la Trinité 2, de l'Inde 3, de Guatemala 2.

MARS. Missionnaires à destination de la Suède 2, de l'Amérique du Sud 2.

AVRIL. Missionnaires à destination de l'Inde 2, de Hawaï 2, de l'Europe 6, de l'Allemagne 2, de l'Ouest-Africain 1, de l'Inde 2, de la Nouvelle-Guinée 2.

MAI. Missionnaires à destination de l'Espagne 2, de l'Inde 2, de la Mandchourie 2, des îles Bahama 4, de l'Europe 1.

JUIN. Missionnaires à destination de l'Europe 2, de la Norvège 3, du Panama 1, du Sud-Africain 1.

JUILLET. Missionnaires à destination de l'Afrique du Sud 6, de l'Amérique du Sud 1, de l'Inde 4, de la Chine 2, de l'Allemagne 3, du Mexique 2, du Panama 2.

AOUT. Missionnaires à destination de l'Amérique du Sud 14, de l'Australie 2, du Sud-Africain 1, de l'Inde 5, des îles Philippines 2, de la Norvège 2, de l'Europe 2, du Mexique 1.

SEPTEMBRE. Missionnaires à destination de l'île de la Trinité 2, de la Chine 3, du Japon 2, de l'Amérique du Sud 3, de la Jamaïque 2, de l'Angleterre 2, de Java 4, de l'Abyssinie 3, de l'Honduras 2, de l'Inde 2.

OCTOBRE. Missionnaires à destination de l'Amérique du Sud 4, de la Finlande 2, de l'Inde 6, du Japon 1, de la Malaisie 2, de l'Afrique 2.

NOVEMBRE. Missionnaires à destination du Mexique 1, de l'Amérique du Sud 2, de la Jamaïque 1, de la France 1, de l'Est-Africain 6, de l'Inde 2.

DÉCEMBRE. Missionnaires à destination de la Chine 6, de l'Amérique du Sud 14, de l'Inde 4, de la Birmanie 2, de la Malaisie 2, de l'Europe 1, de l'Afrique 2, de Fidji 2, de l'Australie 4, de Singapour 2.

Ajoutons à cette liste les noms de frère et sœur M. Raspal, qui se sont rendus à l'île Maurice en juin 1921.

Total : 229 missionnaires des deux sexes.

Département de la Mission Intérieure

Secrétaire d'Union : SAMUEL BADAUT

Rapport des sociétés d'action missionnaire de l'Union latine (4^{me} trimestre 1921)

Ce rapport apporte de précieux encouragements à tous nos ouvriers missionnaires. Dans neuf de ses rubriques, il nous donne des chiffres qui constituent des records sur tous les rapports précédents. Ces rubriques sont celles marquées d'un astérisque, et concernent :

- 1^o le nombre de rapports rendus,
- 2^o le nombre d'églises dans lesquelles on observe le Sabbat missionnaire,
- 3^o la correspondance missionnaire,
- 4^o le nombre des abonnements obtenus,
- 5^o le travail de charité.

En route vers les 100 pour cent.

Le nombre des rapports rendus dépasse les 55 % dans l'Union latine toute entière. Ce chiffre serait sans doute plus élevé encore si l'Espagne n'avait omis de nous adresser son rapport. Voici le classement des Conférences et des Champs missionnaires, proportionnellement au nombre de leurs membres qui ont fourni un rapport de travail :

Alsace Lorraine 80.5 %; Léman 65.9 %; Italie 65.2 %; France 59.2 %; Portugal 46.4 %; Algérie 46.3 %; Belgique 35.3 %.

C'est naturellement à l'effort spécial fourni par nos membres à l'occasion de la Collecte d'Automne que sont dus les chiffres ci-dessus. Toute personne ayant reçu une offrande aurait pu, en effet, être considérée comme ayant fourni un rapport de travail; malheureusement, tous nos secrétaires missionnaires ne se le rappelés pas, en sorte que le chiffre des rapports rendus est assez loin de représenter celui des membres ayant travaillé. Nous bénissons Dieu pour le résultat atteint, toutefois, et nous nous réjouissons de ce que sa cause suscite, dans le cœur de ses enfants, une telle bonne volonté, présage certain des victoires à venir que nous espérons prochaines et triomphales, et qui couronneront les efforts faits dans tous les champs de notre chère Union.

Sabbat missionnaire.

Nos églises comprennent de mieux en mieux l'importance d'une observation fidèle du Sabbat missionnaire, et elles reconnaissent les bienfaits réels qui résultent de l'étude en commun des différentes phases de notre œuvre missionnaire, telles qu'elles sont présentées dans les programmes publiés chaque mois par le Département de la Mission intérieure. Ces Sabbats pourront être rendus extrêmement vivants et intéressants si plusieurs membres prennent part à l'exécution du programme; et ce sera là, chose facile à obtenir, si l'ancien d'église a la précaution de prévenir ces membres plusieurs semaines à l'avance, en leur donnant ainsi tout le temps voulu pour se préparer. Une fois par trimestre, l'exécution du programme pourra être confiée à la jeunesse, dans toutes les églises où une Société d'Activité est organisée. Le Sabbat Missionnaire sera ainsi pour les prédicateurs et autres ouvriers de la conférence une occasion bienvenue de se reposer et de devenir de simples membres de l'auditoire, après avoir, toutefois, aidé de leurs conseils ceux des membres d'église qui prendront part à l'exécution du programme.

Visites missionnaires.

Pour assurer l'uniformité dans les rapports, on est prié de ne pas compter sous cette rubrique les visites faites de maison en maison dans le but de distribuer ou de prêter des imprimés, ou de solliciter des offrandes. Seuls, constituent des visites missionnaires, les déplacements effectués dans le but exprès de se rencontrer avec des malades, des infirmes, des personnes âgées ou intéressées à la vérité, et qui nous fournissent l'occasion de parler de notre foi, de lire un passage de la Parole de Dieu, et de prier avec ceux que nous visitons. Une visite missionnaire devient une étude biblique lorsque les personnes visitées demandent ou permettent qu'on développe

en leur présence, la Bible en main, l'une quelconque des doctrines enseignées par le Saint Livre.

Travail de charité.

Cette branche particulièrement importante de notre œuvre missionnaire fait des progrès remarquables. Nous bénissons Dieu de ce qu'Il met au cœur de nos frères et sœurs en tous pays, de venir en aide à ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin. On comprendrait difficilement, autour de nous, que nos efforts fussent concentrés uniquement sur les besoins des païens en des contrées lointaines, alors qu'à chaque pas nous coudoyons la misère, la maladie, la détresse. On n'admettrait pas d'avantage que nous prétendions nous acquitter de notre devoir envers ces déshérités par de bonnes paroles ou des exhortations évangéliques; ce qu'il faut à ceux qui souffrent et qui sont dans le même dénûment, c'est d'abord le soulagement de leurs souffrances, de quoi manger ou boire, et de quoi se vêtir; ensuite, mais ensuite seulement, nous pourrions parler du Médecin de l'âme, et apporter la lumière et le salut aux pécheurs que Dieu, dans son amour, aura ainsi placés sur notre chemin.

Souvenons-nous toujours de Celui qui ne se contentait pas de pleurer sur les péchés des hommes, mais qui a passé sa vie à soulager leurs détresses, et suivons son exemple. Le rapport que nous ferons de ce travail aura une influence bénie, car il sera accompli pour la gloire de Dieu, en réponse à l'exhortation du Sauveur : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » Mat. 5 : 16.

Offrandes missionnaires en vue de l'œuvre locale.

La collecte de chaque premier Sabbat du mois est destinée à la société d'Action missionnaire. Elle constitue, avec les dons spéciaux, l'unique source de revenu de cette société puisque l'escompte de 40 % consenti sur nos publications doit être remis intégralement aux membres d'église, après que les frais de port en auront été déduits. Cette manière de procéder a pour but d'encourager nos membres à s'adonner habituellement à la vente de nos imprimés, de manière à en tirer un bénéfice dont ils pourront disposer en faveur des missions étrangères ou des autres collectes faites par l'église.

Il doit demeurer bien entendu toutefois que, seuls, les membres de nos églises sont admis au bénéfice de cet escompte de 40 % et que nous comptons sur eux pour vendre au prix du catalogue tous les imprimés dont ils effectueront le placement.

Nous prions donc les anciens de nos églises de réserver pour la société d'Action Missionnaire la collecte de chaque premier Sabbat du mois, et nous invitons nos secrétaires missionnaires à nous indiquer, sous la rubrique ci-dessus du rapport de travail qu'ils nous font parvenir chaque mois, le montant exact des collectes et des autres faits en faveur de leur société.

Personnes gagnées.

21 personnes ont été gagnées à la vérité par nos membres d'églises pendant l'année 1921, contre 12 en 1920. Dieu soit loué pour ce résultat béni ! 21 nou-

Rapport des Sociétés d'Action missionnaire de l'Union latine (4^{me} trimestre 1921)

	Confér. Léman	Confér. franç.	Confér. belge	Confér. Alsace- Lorraine	Espa- gne	Italie	Portu- gal	Algérie	Totaux
Nombre d'églises et de groupes	19	21	6	7	8	7	3	4	75
Nombre d'églises ayant fourni un rapport	19	21	6	7	—	7	3	4	* 67
Nombre de membres	950	466	291	211	202	118	112	63	2.413
Membres ayant fourni un rapport	626	276	103	170	—	77	52	29	* 1.333
Eglises où l'on tient une réunion missionnaire hebdomadaire	2	—	2	—	—	7	1	—	12
Eglises où l'on observe le Sabbat missionnaire	15	17	6	6	—	7	2	3	* 56
Lettres écrites	518	292	102	160	—	148	10	19	* 1.249
Lettres reçues	168	129	31	122	—	97	1	8	* 564
Visites missionnaires	714	377	1.066	686	—	162	253	332	3.590
Etudes bibliques	505	112	333	518	—	164	268	94	1.994
Abonnements obtenus	167	38	2	795	—	57	—	15	* 1.074
Journaux vendus	3.325	917	235	2.331	—	278	—	96	7.182
Journaux donnés ou expédiés par la poste	3.752	2.999	131	184	—	652	30	114	7.862
Livres vendus	62	63	142	3	—	29	40	2	341
Livres donnés ou prêtés	220	84	43	71	—	151	33	20	622
Traités vendus	516	169	242	79	—	45	141	102	1.294
Traités donnés ou prêtés	1071	165	120	156	—	162	185	14	1.873
Heures de travail de Charité	494	131	152	595	—	103	114	36	* 1.625
Vêtements distribués	153	19	9	143	—	33	—	20	* 377
Repas donnés aux pauvres	65	9	52	68	—	2	—	48	244
Traitements administrés gratuitement	68	41	3	90	—	—	—	29	* 231
Engagements à l'abstinence totale	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Offrandes en vue de l'œuvre missionnaire locale	358.89	513.25	111.25	—	—	—	—	—	983.39
Personnes gagnées à la vérité	—	—	2	—	—	—	—	—	2

veaux membres, soit l'équivalent d'une nouvelle église qui, aurait été fondée par les seuls efforts de nos chers frères et sœurs! Toutefois, si nous additionnons les quatre rapports missionnaires publiés pendant l'année 1921, et que nous divisions les chiffres obtenus par ce nombre de 21, nous serions surpris de voir le peu de succès apparent de nos efforts: il en résulterait, en effet, que, pour amener chacune de ces 21 personnes à la vérité, il a fallu écrire 187 lettres, faire 839 visites missionnaires, tenir 456 études bibliques, vendre 1.400 journaux, 72 livres et 680 traités; le reste est à l'avenant.

Nous en concluons que nous n'obtenons pas tous les résultats désirés dans notre travail pour le Seigneur. Nous avons besoin de nous souvenir que la distribution de nos imprimés, la propagande de nos vues religieuses et tout le travail missionnaire que nous accomplissons ne constituent pas un but en eux-mêmes, mais ne sont qu'un moyen d'entrer en contact avec ceux qui ont soif de vérité, et de nous donner l'occasion de trouver le chemin de leur cœur pour les amener au Sauveur. Sauver les pécheurs, voilà le but de nos efforts; si notre organisation missionnaire ne produisait pas de fruits, elle serait un rouage inutile. Mais, Dieu soit loué, elle produit quelques fruits. Ne voulons nous pas, pendant l'année qui vient de commencer, faire tout notre possible, avec l'aide de Dieu, pour doubler les résultats obtenus l'an dernier? Mettons-nous, au service du Seigneur, courbons-nous sous son joug, et nous verrons s'ajouter à l'Eglise, en nombre toujours plus grand, ceux qui seront sauvés par notre témoignage.

S. B.

DÉPARTEMENT DU FOYER de l'Ecole du Sabbat

Le Département du Foyer de la Conférence (Suite)

Dans toutes les conférences et champs missionnaires, il y a de nombreux croyants, trop éloignés de toute école du Sabbat organisée pour bénéficier du passage des visiteurs du Département du Foyer. Tous ces isolés sont cordialement invités à devenir membres du Département du Foyer de la Conférence, le secrétaire de l'école du Sabbat de la Conférence officiant pour eux comme secrétaire du Département du Foyer.

Demandez votre Recueil trimestriel au bureau de votre librairie; demandez à votre secrétaire une enveloppe du Département du Foyer et un Bulletin des Missions Etrangères; étudiez votre leçon chaque Sabbat, et à la fin du trimestre, envoyez votre enveloppe-rapport à votre secrétaire qui vous enverra en retour, une nouvelle enveloppe et un Bulletin des Missions Etrangères pour le nouveau trimestre. Les enfants peuvent de même étudier les leçons préparées à leur intention et les tout petits, les cartes avec images et textes.

On nous a fait remarquer que « les leçons bibliques

enseignées dans nos écoles sont d'une importance bien plus grande que plusieurs ne le supposent. Aux parents, les instructions suivantes ont été données : « Les parents devraient surveiller leurs enfants plus attentivement tant dans la préparation de leurs leçons bibliques, que dans celle des leçons de l'école journalière.

Le grand Adversaire travaille avec force pour attirer la jeunesse dans le monde. L'étude des leçons de l'Ecole du Sabbat peut être un puissant facteur pour la préserver des influences corruptrices. Chaque père et mère, chaque jeune personne, chaque enfant a besoin de l'aide qu'une étude régulière des leçons de l'Ecole du Sabbat peut lui apporter.

Le besoin d'étudier les leçons de l'Ecole du Sabbat n'est certainement pas moins grand pour les parents et les enfants isolés qu'il ne l'est pour ceux qui peuvent assister à l'école régulière. Tous ceux qui sont privés des bénédictions et privilèges de l'église et de l'école du Sabbat devraient se mettre en relation avec l'œuvre de l'école du Sabbat en étudiant régulièrement ses leçons et en envoyant leur rapport chaque trimestre au secrétaire de l'Ecole du Sabbat de leur Conférence.

Nul ne devrait penser que les détails du rapport ne sont pas nécessaires. Nous devons tous cultiver le sentiment de l'ordre et de l'harmonie dans les plans et dans l'action. Ces rapports sont un anneau de plus à la chaîne qui unit tous nos cœurs dans la même œuvre, et les relie à la cause de Dieu.

Ecole de Famille

Partout où il y a plusieurs membres dans une famille isolée, une école de famille peut être organisée. Ces écoles sont établies sur les mêmes bases que l'Ecole du Sabbat organisée. Un enfant peut remplir les fonctions de secrétaire et le directeur peut être en même temps le moniteur. Une école de famille dûment organisée entre dans la liste des écoles du Sabbat régulières, et envoie son rapport au secrétaire de l'Ecole du Sabbat de la Conférence.

Programme pour l'école de famille

Chant
Prière
Rapport du secrétaire
Récapitulation ou lecture du Bulletin des Missions Etrangères
Collecte
Etude de la leçon
Chant de clôture.

Remarques

1. Fixez une heure régulière pour tenir votre Ecole.
2. Apprenez aux enfants à chanter et prier.
3. Faites une ou deux classes, selon les circonstances.
4. Ne prolongez pas trop votre étude; 45 minutes suffisent amplement pour couvrir tout le programme.
5. Invitez vos voisins et leurs enfants à votre école.
6. Ecrivez à votre secrétaire d'Ecole du Sabbat de la Conférence que vous avez organisé une école de famille, et demandez-lui un formulaire de rapport. Envoyez chaque trimestre votre rapport au secrétaire de votre conférence.

Le Département du Foyer compte environ 6000 membres, autant que nos plus grandes conférences. Ces membres sont dispersés dans nos conférences et

champs missionnaires. La plus cordiale invitation est faite à tous ceux qui sont dans l'impossibilité d'assister aux services réguliers de l'Ecole du Sabbat de se joindre à la division du Département du Foyer, et de faire leurs rapports en conséquence. Adressez-vous à l'Ecole du Sabbat de votre église ou au secrétaire de l'Ecole du Sabbat de votre conférence.

REVUE ADVENTISTE

D'ici à juillet, certains numéros de la *Revue* n'auront que 8 pages.

* * *

Nous apprenons de notre frère David Le-coultre, évangéliste au Lieu, que dimanche soir, 19 mars, la maison où il habitait a été complètement incendiée. Il a perdu presque tout son mobilier et ses effets, et subit, malgré l'assurance, une perte sensible. Notre frère écrit : « Nous nous remettons à la volonté de Dieu, et nous allons reprendre le harnais pour continuer la lutte. » Adresse actuelle : Le Solliat, Vallée de Joux.

Zèle intempestif

Il n'est jamais trop tard pour reconnaître qu'on a eu tort, et pour réparer une erreur. Est-il moralement juste de propager ses idées aux frais de celui qui ne les partage pas, et sans son consentement? Peut-on approuver de zélés propagandistes qui, à l'issue d'une réunion organisée par d'autres croyants, profitent de la bonne aubaine pour distribuer leurs feuilles et brochures? Peut-être la chose serait-elle admissible si la réunion en question avait eu pour but exprès de les combattre. Mais dans tout autre cas, il y a là une espèce de violation de domicile, une pratique pour le moins peu charitable, prêtant à l'équivoque, par conséquent peu droite, et dont on n'aimerait guère à subir l'exercice de la part des autres. C'est aussi un manque de foi en la puissance irrésistible de la vérité, qui, tôt ou tard, fait son chemin.

A ce propos, le soussigné reconnaît avoir naguère, à propos de la Convention de Chexbres, présidée par M. Saillens, pris la défense du système qu'il vient de condamner. Donc *mea culpa!* J. V.

On demande emploi dans une famille adventiste, moyennant un petit salaire, pour un jeune garçon de 15 ans, robuste, intelligent. S'adresser à la *Revue adventiste*. 2-1

Le Sanatorium du Léman, Gland, cherche une cuisinière pour la cuisine du personnel. — Adresser offres à la direction.

REVUE ADVENTISTE

ADMINISTRATION & RÉDACTION : GLAND (Vaud, Suisse)

ABONNEMENT PAR AN :

Suisse, Fr. 5.— France et autres pays, Fr. 8.—

Le rédacteur : JEAN VUILLEUMIER

L'éditeur responsable : JULES ROBERT

Imp. : Soc. de Traités Gland, (Suisse)